

BRUSSELEIR? NON, PEUT-ÊTRE...

PAR SARAH NUYENS

L'ART DÉCO sous toutes SES FORMES

► Philippe Leblanc exposera ses œuvres lors du BANAD festival, qui se tiendra du 11 au 26 mars dans tout Bruxelles

► Ce samedi marquera le coup d'envoi du BANAD (Brussels Art Nouveau Art Deco) festival, qui se tiendra les week-ends compris entre le 11 et le 26 mars dans la capitale. Cette année, l'événement ouvrira plus de 50 lieux au public dont notamment l'atelier de l'artiste bruxellois Philippe Leblanc, particu-

lièrement passionné par l'art déco.

"Je suis architecte de formation. J'ai essayé la peinture pendant un moment mais je suis vite revenu à la sculpture et aux objets en trois dimensions. J'ai toujours adoré l'art déco, qui s'est développé entre les deux guerres, ainsi que l'art nouveau et le modernisme, confie l'homme aux deux casquettes, qui nous reçoit dans son

habitation à Etterbeek. Si je pouvais arrêter l'architecture et me consacrer entièrement à l'art, je le ferais."

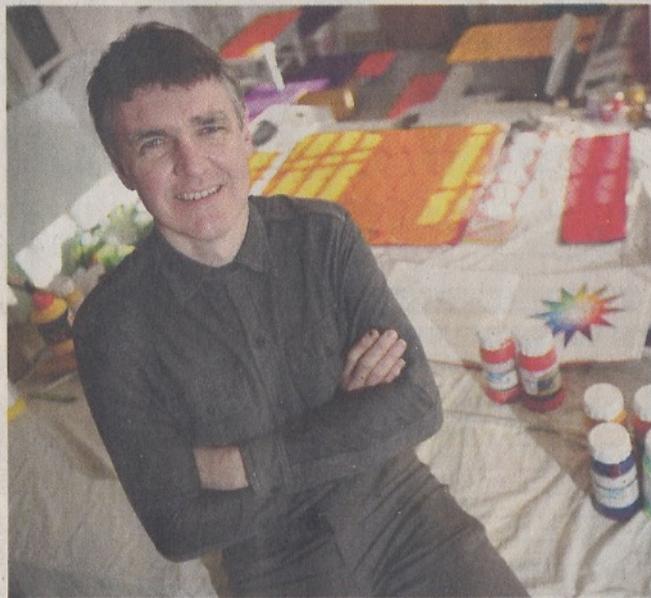
Ces samedi 11 et dimanche 12 mars, l'artiste exposera une partie de ses œuvres dans la coupole du Palais de la Folle Chanson, situé à cheval sur le boulevard Général Jacques et l'avenue de la Folle Chanson. "J'y exposerai ce qu'on peut appeler un calendrier, fait de pièces ovales colorées qui tournent en spirale. Chaque pièce aura, sur une face, une couleur représentant un jour de la semaine et de l'autre côté, un miroir. Ce qui signifie que les visiteurs n'auront pas la même vision du calendrier vu d'en haut ou d'en bas", explique l'artiste, qui peaufine les derniers détails de son œuvre dans son atelier.

LE BRUXELLOIS, qui investit actuellement l'hôtel Métropole avec son exposition *Lights and Motion* n'en est donc pas à son coup d'essai. "Outre Bruxelles, j'ai déjà eu l'occasion d'exposer à New-York, à Paris ou encore

Milan. Au mois de mai, j'exposerais en Italie, dans le cadre de la Biennale de Venise", se réjouit l'architecte.

Malgré ses nombreux voyages, Philippe Leblanc reste

sous le charme de la capitale : "C'est une ville très hétéroclite, très colorée et où il est possible d'entendre cinq langues en cinq minutes. Ça m'étonne toujours", conclut-il.



► Philippe Leblanc a transformé une des pièces de sa maison en un véritable atelier depuis plus de dix ans. © DEMOULIN